

# LOKAL IS BEAUTIFUL

FUITES ECONOMIQUES ET RELOCALISATION :  
UNE OPPORTUNITE DE PROSPERITE DURABLE  
POUR MAURICE



# EXECUTIVE SUMMARY

*Comment développer l'économie mauricienne  
« de l'intérieur » et « par la demande locale »,  
en s'appuyant sur la réalité des « fuites économiques »  
et sur des exemples entrepreneuriaux inspirants ?*

*Une étude commandée par le Groupe MCB  
& réalisée par UTOPIES – janvier 2019*



**D**epuis 180 ans, la MCB existe pour financer le développement de Maurice et enrichir tout à la fois ses clients et son territoire, en soutenant l'initiative entrepreneuriale et l'innovation.

Pourtant, depuis une dizaine d'années, les enjeux globaux, notamment la crise financière et le changement climatique, ont fait naître une réflexion profonde sur le sens même du développement, allant jusqu'à questionner la définition de la prospérité, du bonheur, et à repenser notre responsabilité de développeur économique local.

De nombreux mouvements locaux, plus agiles, plus enthousiastes, émergent : "slow food", "slow money", "local first", "fab labs"... et proposent de nouveaux modèles d'innovation et de prospérité.

Le Groupe MCB souhaite plus que jamais servir le développement de Maurice, terre d'entrepreneurs, en explorant toutes les facettes d'une prospérité qui pourrait aussi se penser de l'intérieur. Il ne s'agit pas ici de viser une autonomie totale ou une autosuffisance de notre île qui se refermerait sur elle-même, ni de nier l'importance des exportations (bien, services etc.), du tourisme ou des investissements internationaux pour l'économie insulaire. Il s'agit au contraire de renforcer la solidité d'une économie dynamique ancrée dans une mondialisation nouvelle, celle d'échanges entre territoires prospères.

Nous avons initié cette étude afin de comprendre comment se construit la prospérité de l'île, quels sont les mécanismes créateurs de richesses sur le territoire et quelle est la place réellement jouée par la dynamique locale.

Le premier constat est que l'attraction de richesses extérieures est un pilier important, nécessaire, mais non suffisant pour expliquer et porter durablement la prospérité de l'île.

Les revenus de Maurice s'expliquent en effet par la capacité de l'île à capter des revenus internationaux (exportations, revenus du travail, capital) mais aussi à les faire circuler localement : les revenus qui entrent sur le territoire vont générer d'autres richesses locales, entraînant, par un effet vertueux, de nouveaux échanges et de nouveaux revenus... jusqu'à ce que l'effet ricochet s'estompe. C'est ce que l'on appelle l'effet multiplicateur. Cet effet multiplicateur sera d'autant plus élevé que le territoire est capable de limiter les fuites de richesses (importations, revenus payés aux investisseurs étrangers...). Sans cet effet, le territoire fonctionne un peu comme un seau percé, qui n'arrive à garder les richesses qui y entrent et à en faire profiter son économie locale (voir figure 1).



Figure 1 - le « seau percé » et les fuites économiques

La prospérité de Maurice est donc à la fois le produit de son rayonnement international et de sa capacité à maximiser l'effet multiplicateur. A titre d'exemple, Maurice a sur l'année 2015 capté près de 3.42 Mds USD de revenus à l'international. En faisant circuler cet argent entre les acteurs de l'économie locale, à l'image d'une bille dans un flipper qui tant qu'elle reste en jeu permet d'accumuler des points (cf. figure 2), l'effet multiplicateur a permis à Maurice de multiplier par 2,86 ces revenus captés à l'international pour atteindre près de 10,3 Mds USD de revenu national.



Figure 2 - l'effet multiplicateur

Pourtant, alors que ses revenus externes sont en croissance depuis 20 ans, l'effet multiplicateur de Maurice, c'est-à-dire sa capacité à faire circuler ces richesses est en baisse tendancielle, de 25% en 10 ans. C'est ce que l'on appelle l'effet ciseaux (cf. figure 3).

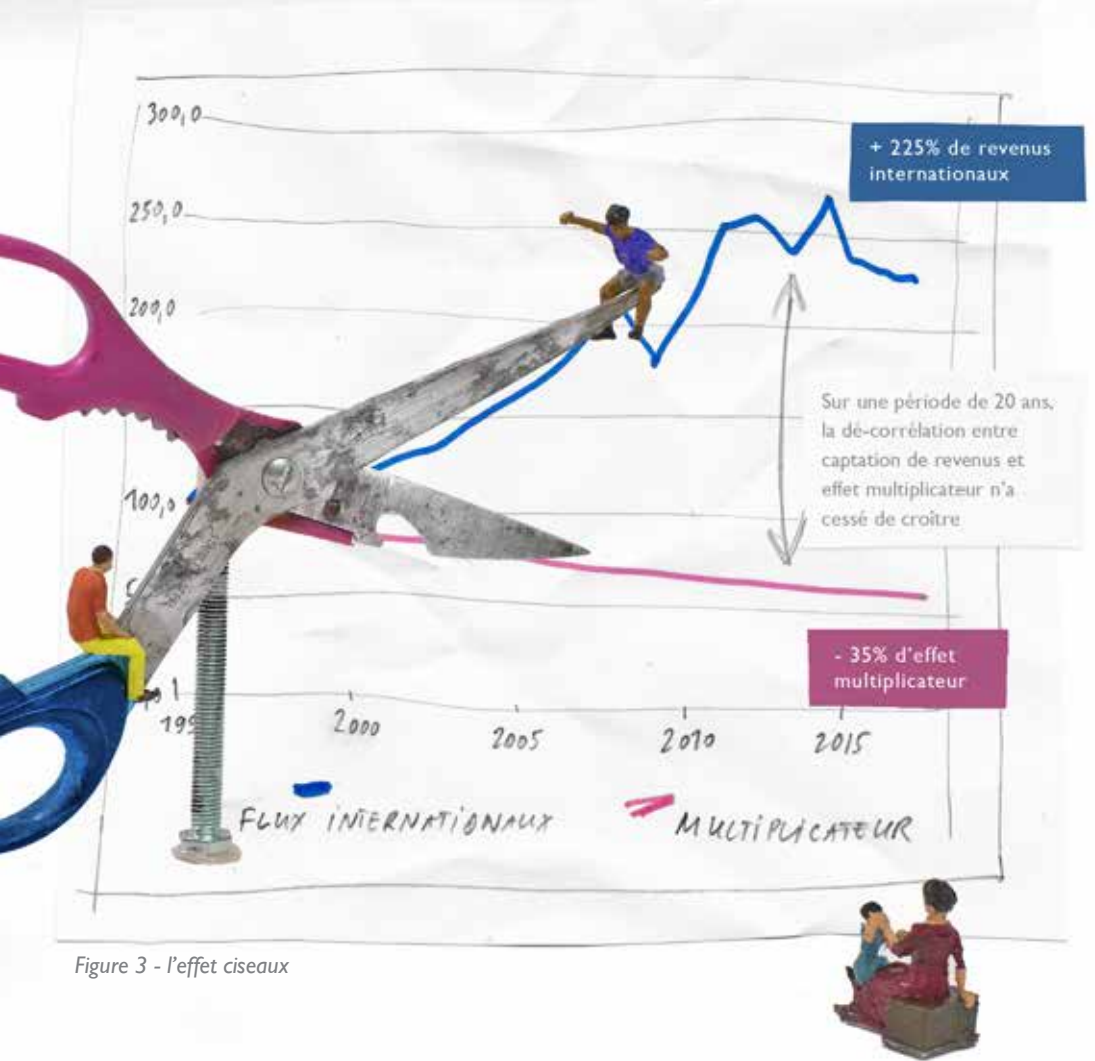


Figure 3 - l'effet ciseaux

Trois scénarios sont envisageables :

①

Laisser l'économie suivre son mouvement actuel mais très incertain avec une croissance annuelle du PIB de 3-4% : le revenu/habitant ne serait doublé qu'à horizon 2035.

②

Multiplier par deux les revenus extérieurs sans modifier la tendance à la baisse de l'effet multiplicateur : cela impliquerait d'importantes transformations et soulève des interrogations majeures. Maurice est-elle en capacité de multiplier par deux d'ici quelques années les exportations industrielles, les flux touristiques et les activités financières à l'international ?

③

Augmenter de 50% les revenus extérieurs et de 25% l'effet multiplicateur : l'analyse montre que ce scénario est crédible et envisageable à l'horizon 2025.

## Les deux premiers scénarios ne sont pas sans conséquences sociales ou environnementales

- Comme le montre la stabilité du coefficient de Gini, qui mesure le niveau d'inégalité dans la distribution du revenu des ménages, les inégalités sociales persistent sur l'île, restant assez élevées, malgré la forte croissance des revenus et la captation de richesses extérieures.
- L'économie mauricienne se « carbonise » de plus en plus : si l'on comptabilise les émissions de CO2 liées à la consommation des Mauriciens, on réalise qu'entre 1970 et 2015 l'empreinte carbone globale a augmenté de 900% à Maurice. Cette forte dépendance aux matières premières internationales, via les importations, expose à terme le pays à de nombreux risques de raréfaction des ressources, climatiques, géo-politiques et socio-économiques.

**Le modèle « hybride » expose l'île à moins de vulnérabilité externe et semble pouvoir apporter une réponse aux défis d'une prospérité globale, qui soit également sociale et environnementale**

	① TREND DE CROISSANCE ACTUEL	② BOOSTER LES REVENUS INTERNATIONAUX	③ MODÈLE HYBRIDE
TAUX DE CROISSANCE ESTIMÉ	3 - 4 %	> 4 - 5 %	> 4 - 5 %
OBJECTIF "PAYS À HAUTS REVENUS"	✓	✓ ✓ PLUS RAPIDE	✓ ✓
FIABILITÉ DU MODÈLE ECONOMIQUE	?	?	✓
RÉDUCTION DES INÉGALITÉS	?	?	✓
RÉSILIENCE SOUTENABILITÉ ÉCOLOGIQUE	✗	✗	✓






L'objet du propos n'est aucunement de défendre un protectionnisme qui, dans une économie mondialisée et de réciprocité, risquerait d'être contre-productif.

Il ne s'agit pas tant de se défendre par des pratiques tarifaires que de chercher à stimuler une nouvelle forme d'entrepreneuriat local et de faire émerger de nouvelles filières locales. Ce mouvement est nécessaire pour garantir à la fois l'inscription dans la mondialisation et une prospérité durable à Maurice. Nous ne pouvons penser ces nouveaux champs de développement économique sans les mettre au service du défi climatique : il est urgent de réduire l'impact sur le climat de notre mode de vie, de notre consommation, et en même temps de renforcer la résilience de Maurice.

Le développement du *Made in Mauritius*, s'il ne veut pas alourdir le bilan écologique de l'île, doit aussi s'appuyer sur de nouveaux modèles, compatibles avec les enjeux planétaires.



Dans cette perspective, le développement de l'île doit penser simultanément la capacité de l'économie mauricienne d'une part à continuer d'attirer des revenus extérieurs et d'autre part à faire circuler le plus durablement possible la richesse sur son territoire. Concrètement, cette approche représente deux champs d'opportunités pour Maurice :

- Encourager la réponse aux besoins locaux avec des ressources locales, pour produire localement ce qui ne l'est plus ou pas suffisamment ;

- Augmenter la valeur de ce qui est exporté par Maurice, en générant davantage de revenus sur la base des connaissances et savoir-faire ancrés localement, notamment à travers la complexification de la production mauricienne.

Trois pistes sont explorées pour faire émerger cet entrepreneuriat de territoire :



## FAB ISLAND

Faire de Maurice une île plus  
« fabricante »

Micro-usines, Fab-labs professionnels,  
Fab-shops, incubateurs, partenariats  
start-ups - entreprises



# CIRCULAR ISLAND

**Produire avec les ressources  
matérielles du territoire**

Réparer, redonner de la valeur, recycler  
(boucles locales), réutiliser les déchets



## SMART ISLAND

**Créer de la valeur plutôt que  
des produits**

Business model basé sur la digitalisation  
(Peer to peer, plateformes collaboratives,  
applications décentralisées basées sur  
la blockchain ou l'Intelligence artificielle)

A la MCB, nous souhaitons nous inspirer de ces nouveaux modèles pour repenser notre rôle de développeur économique, imaginer de nouveaux services, faire émerger les collaborations, soutenir la créativité locale et faire du *Made in Mauritius* un véritable atout pour une prospérité durable à Maurice.

Pour nous, ce rapport est aussi une contribution du Groupe MCB à notre île et ses habitants, ainsi qu'une invitation au dialogue, pour construire ensemble l'île Maurice prospère, durable et résiliente de demain.

Pour accéder au rapport complet et construire la suite avec nous, rendez-vous sur le site : [Lokalisbeautiful.mu](https://www.lokalisbeautiful.mu)

# LOKAL IS BEAUTIFUL

Une invitation au dialogue

« LOKAL IS BEAUTIFUL provides an excellent foundation for focusing on the importance of incentivising local production of complex goods in order to encourage local solutions to local needs. The report meaningfully considers the inter-linkages of international revenues, local revenues, the goals of a high income economy and a sustainable development model, the value addition requirements for the country and the carbon footprint (...) It also proposes an economic development model which is resilient, sustainable and inclusive as well as the overall objectives of individual and collective well-being. This would surely form part of the ambition of a modern and forward-looking Mauritius. »

*Kevin Ramkaloan, CEO, Business Mauritius*

« Mauritius is admirably not content to rest on what the island has accomplished over the past thirty years and now seeks to raise the income and standard of living of its citizens further. It wants to enter the club of high-income countries with a world-class model of sustainability. And perhaps the island's planners are aware that if they, an island economy with limited natural resources can achieve such a success, every country in the world could follow this model. The commissioning of LOKAL IS BEAUTIFUL by the MCB Group represents a huge leap forward in achieving this objective. »

*Michael Shuman, Economist*

« Place and culture are the New Economics. What is needed is a compelling Place vision, brand and story for a 21st century Mauritius. An island that could be a new model of resilience, harmony, happiness, wellbeing and regenerative growth for the world. All the ingredients are there. And the LOKAL IS BEAUTIFUL report challenges business as usual to embrace a larger community engagement and participation model - so that an empowered community can be unleashed with its creative capacity for positive change. »

*Gilbert Rochecouste, Activist & Entrepreneur*

Pour consulter l'ensemble des commentaires recueillis sur le rapport, consultez le site : [Lokalisbeautiful.mu](http://Lokalisbeautiful.mu)



Imprimé sur du papier recyclé.